

**Réponse de la Municipalité à l'interpellation de M. Jean-Luc Nicolet intitulée  
« Suivi et entretien des boîtes à livres »**

- Le président passe la parole à M. Jean-Luc Nicolet pour le développement de son interpellation.
- Le président demande à la Municipalité si elle souhaite répondre séance tenante.
- Mme Isabelle Monney : déclare qu'elle va tenter de répondre aux questions posées dans l'interpellation du mieux possible, tout d'abord en faisant un retour sur l'histoire du projet, en évoquant sa fabrication, son fonctionnement et son lien avec la bibliothèque, puis en expliquant quelques points sur les propositions de cabine téléphonique, avant de conclure.

**Petit retour sur l'histoire de ce projet**

Le projet de boîtes à livres a été initié et porté par la Commission culturelle dans le but de répondre à des demandes fréquentes de citoyen-ne-s sur la possibilité de donner, de partager et de prolonger la vie des livres dont il-elle-s souhaitent malheureusement se séparer et qu'aucune structure ne peut accueillir.

Les aspects autonome et participatif de ce projet étaient essentiels : il s'agissait de mettre en place des boîtes, réparties sur le territoire et en libre usage, n'impliquant pas d'obligation de les gérer au quotidien, en y affectant des personnes sans avoir une nécessité d'entretien fréquent, mais bien un système responsabilisant, participatif, assorti d'un système de parrainage des boîtes, pour une « veille » régulière.

C'est donc ce projet participatif, qui favorise l'échange de livres, qui a été mis en place et qui permet à tout un chacun de se servir ou déposer un livre pour lui permettre d'avoir une seconde vie.

C'est un projet solidaire et d'entretien du lien social qui propose en même temps une démarche écoresponsable, qui a été inauguré en décembre 2017, et qui continue de vivre et d'être bien accueilli et utilisé par la population.

**Fabrication**

Dans cette même logique, la Ville a choisi de collaborer, pour la conception et la réalisation des boîtes, avec une fondation impliquée dans la réinsertion et la formation de jeunes marginalisés. Ce projet a donc été un projet formateur pour eux.

La Municipalité était consciente qu'il ne s'agissait pas d'une entreprise professionnelle en tant que telle, avec les différences que cela peut engendrer en termes de perfection et de durabilité, mais la dynamique et la collaboration en tant que telles allaient de pair avec ce projet, son aspect social et participatif. Le renouvellement et l'ajout de boîtes, comme leur entretien annuel, ont été également confiés à la fondation, avec les limites rencontrées depuis 1 an et demi, en cette période de pandémie qui n'est pas sans impact sur les uns et les autres, reportant les interventions, la fabrication de nouvelles boîtes et reléguant certains chantiers à plus tard, pour gérer des sujets prioritaires. Un certain nombre de boîtes, abîmées par les intempéries ou ayant fait l'objet de déprédations, ont pu être remplacées, et il faut à présent attendre la fabrication de nouvelles boîtes pour procéder au changement de celles qui sont abîmées.

Après 4 ans et ayant constaté les limites de fabrication de ces boîtes, notamment face aux intempéries, des discussions sont actuellement en cours avec un menuisier pour réaliser de nouvelles boîtes, dont

la conception sera améliorée et la fabrication plus durable. Les délais de fabrication, d'approvisionnement de matière première et les coûts sont plus importants qu'imaginés et cela demande un peu de patience. Certaines boîtes pourront alors être changées dans les mois à venir. D'autres ne sont pas remplacées, comme à la déchèterie, attendu que cette dernière cèdera la place à la nouvelle déchèterie dans les prochains mois.

Concernant la capacité comme la forme des boîtes, ces sujets peuvent être longuement discutés, au gré des avis et des goûts de chacun-e : à nouveau, l'objectif n'est pas d'atteindre une capacité de stockage maximale par boîte, mais de proposer ce projet dans un maximum de quartiers, et ce de façon plus symbolique que monumentale.

Par ailleurs, les surfaces et contraintes sur le domaine public ne permettent pas de proposer des boîtes plus grandes partout où des petites boîtes ont été installées. Il s'agit de ne pas priver certains quartiers de ces boîtes par absence d'espace suffisant.

Les coûts ne sont bien sûr pas les mêmes. Pour une grosse boîte, comme celle de la Place Blanche, il faut compter environ CHF 20'000.-. Une telle boîte sera également placée à la Place du Temple.

### **Fonctionnement**

Pour la diffusion et la mise en vie de ce projet, le système de parrainage a trouvé des échos dans tous les quartiers, ce qui permet à la Municipalité d'avoir des retours en cas de problème, comme des retours positifs sur l'utilisation, le remplissage et la satisfaction de la population.

Une page du site Internet de la Commune est dédiée à la localisation des boîtes sur le réseau, annonçant les principes et la charte d'utilisation. Ces mêmes éléments figurent sur les boîtes, permettant de renseigner les usagers et de les diriger en cas de question ou de remarque sur le Service en charge.

### **Bibliothèque**

Pour ce qui est de la bibliothèque et de la question relative à une salle dédiée à l'échange de livres, là aussi ce n'est pas le rôle d'une bibliothèque de gérer les vides-étagères des particuliers. En revanche, à l'instar de ce que la bibliothèque organise déjà chaque année, il pourrait être organisé annuellement une foire d'échange de livres aux abords de la future bibliothèque. De même, sur le futur site de la bibliothèque, il est envisagé de compléter le réseau de boîtes à livres avec l'installation éventuelle d'une boîte à livres géante.

### **Cabines téléphoniques**

Au sujet des cabines téléphoniques, la Municipalité s'est approchée de Swisscom pour transformer les cabines en boîtes à livres. Des conventions ont été signées. Malheureusement, durant la période Covid, les vitres des cabines ont été fracassées à plusieurs reprises. Des cabines transformées, situées dans les villages voisins, ont aussi brûlé. La Commission culturelle et le Service de la culture ont donc décidé de suspendre le projet de transformation de ces cabines en boîtes à livres, mais ce n'est que partie remise.

### **Conclusion**

Le projet de boîtes à livres a des conclusions positives. Après bientôt 4 ans de mise en place, l'autonomie, l'autogestion du remplissage, le tournus des livres à l'intérieur des boîtes, le remplacement réparti sur un territoire communal étendu, l'implication de parrains et marraines à la mesure du temps et des besoins de chacun-e, font que ce projet peut être considéré comme réussi. Les adaptations et améliorations sont évidentes et seront mises en œuvre dès que cela sera possible. Mais cela ne doit pas devenir un projet qui nécessite une forte implication, ni un entretien fréquent, et encore moins l'obligation pour les parrains et marraines ou les citoyen·ne·s volontaires de devoir s'en occuper. C'est avec plaisir que la Municipalité accueille la volonté du club lecture de VIVAG de s'impliquer encore plus activement dans le suivi des boîtes à livre. Elle remercie également les parrains et marraines de la Commission culturelle, mais, comme dit plus tôt, l'investissement doit être propre à l'envie et au temps libre de chacun-e et non devenir une norme et une contrainte pour les autres.

Plusieurs membres de la Commission culturelle, des collaborateur·trice·s de l'Administration ainsi que des associations locales et de quartier sont devenus les marraines et parrains de ces boîtes. Des retours spontanés et réguliers se font aussi directement de leur part.

Ce système convient et fonctionne, notamment par le peu de contraintes qu'il demande aux différentes personnes impliquées.

### **Déchèterie**

Au niveau de la déchèterie, là aussi on ne peut pas demander au personnel de la déchèterie de gérer les livres. Beaucoup d'habitant·e·s venaient les jeter délibérément dans la benne à ordures. C'est donc l'objectif même du projet des boîtes à livres que de permettre aux habitant·e·s d'y déposer et d'y prendre ce qui les intéresse. Partager, prolonger la vie de ces livres. Il ne s'agit pas de sauver tous les livres que les gens ne souhaitent plus conserver pour x ou y raison.

La déchèterie actuelle étant à ciel ouvert, les livres ne peuvent pas être abrités dans l'attente de la mise en boîte. Dans la future déchèterie, un espace propice à la poursuite de ce projet est envisagé, lequel tiendra compte des mêmes objectifs et des contraintes des nouveaux locaux.

Elle remercie les Conseiller·ère·s pour leur attention et espère avoir répondu de façon circonstanciée à l'interpellation de M. Jean-Luc Nicolet.

- Le président demande à M. Jean-Luc Nicolet s'il est satisfait de la réponse apportée séance tenante.
- M. Jean-Luc Nicolet : remercie infiniment Mme la Municipale Isabelle Monney pour toutes les réponses, qui sont claires, aux questions qu'il avait posées, et même au-delà. Il est satisfait de la réponse de la Municipalité donnée à son interpellation.
- La discussion est ouverte.
- La parole n'est pas demandée, la discussion est close.